

*Avec le cœur, je dédie ce livre à Steven Spielberg
pour son film : «La liste de Schindler» qui,
au-delà de l'aspect historique,
montre si clairement vers quoi l'humanité se dirige
si rien n'est fait pour faire triompher la lumière intérieure
qui fait de l'homme dans sa forme
un Homme véritable dans l'esprit et la vie.*

NOTE DE L'ÉDITEUR

Depuis 1991, Olivier Manitarra donne tout au long de l'année des conférences, des sessions de formations, participe à des Universités d'été et des colloques, intervient dans des magazines. Ce livre est constitué de notes prises en sténo (pour la plupart en 1996) et rassemblées par souci de clarté. L'auteur répond parfois à des questions, parfois improvise un exposé ou aborde des points précis. D'où la diversité des styles et des approches. La profondeur de ses propos, elle, est une constante. Nous espérons que le lecteur saura apprécier l'originalité de cet ouvrage.

Les Esséniens de Jésus jusqu'à nous
© Olivier Manitarra

Ouvrage co-édité par
Ultima
Hameau de Poulan 12400 Saint-Affrique France
et
Phénix Editeur
5512 8^{ème} Av. Montréal Qc Canada

Dépot légal : Mai 2006
ISBN : 2-915985-12-X

Diffusion FRANCE/ DG Diffusion
Diffusion SUISSE/ Transat
Diffusion CANADA / Diffusion Raffin

Imprimé au Canada

Couverture : Florent Cecchella

Tous droits réservés. La loi du 11 Mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction partielle ou intégrale faite par quelque procédé de reproduction que ce soit, y compris support audio, sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

Olivier Manitara

Les Esséniens

De Jésus jusqu'à nous

Ultima

&



CHAPITRE 1

LE SECRET DES ESSÉNIENS



Le secret des Esséniens

Olivier, peux-tu nous parler des Esséniens ?

Depuis la découverte archéologique des manuscrits de la mer morte en 1946 le mot « essénien » a fait le tour du monde, interpellant et suscitant souvent un grand nombre de questions. Certains découvraient avec stupéfaction qu'il y a deux mille ans, une fraternité de saints hommes vivant en communauté, portait en elle tous les germes du christianisme et de la future civilisation occidentale. Cette fraternité, plus ou moins persécutée, exclue, allait donner naissance à des hommes et des femmes qui ont changé la face du monde et le cours de l'histoire. En effet, les principaux personnages fondateurs de ce qui devait plus tard s'appeler le christianisme,

étaient presque tous esséniens: Sainte-Anne, Joseph et Marie, Jean le Baptiste, Jésus, Marie-Madeleine, Jean l'Évangéliste, etc... (1)

Alors, en entendant pour la première fois le mot « essénien », un grand nombre de gens ont eu l'intuition qu'il y avait là un grand secret. Secret dans les deux sens du terme :

- Quelque chose de sacré, de précieux qui touchait à leur propre âme et à celle de toute l'humanité.

- Et quelque chose de volontairement occulté pour préserver certains intérêts et manipuler les consciences.

Dès le début, une polémique, voire même un conflit est né autour des précieux manuscrits. Certains voulaient en révéler le contenu au monde ; d'autres en cacher l'existence et si possible les détruire. Certains sont d'ailleurs parvenus à dissimuler les informations les plus gênantes et à diluer le reste sur plusieurs dizaines d'années afin de « noyer le poisson ».

On sait maintenant que la fraternité essénienne était connue à l'époque de Jésus car elle avait des antennes dans presque toutes les grandes villes jusqu'en Égypte. Les villageois pouvaient s'y rendre pour y être soignés

(1) Pour en savoir plus sur la vie de ces Esséniens, consulter les ouvrages d'Olivier Maniara «Jésus, la vie quotidienne d'un Maître», «Marie, la Vierge Essénienne» ou encore «Saint-Jean, la vie secrète du disciple bien-aimé», «L'enseignement de Jésus l'Essénien» parus aux Editions Ultima.

et les voyageurs y séjourner pour trouver repos et nourriture.

L'existence de tels êtres, emplis de lumière, de sagesse, d'amour, de bonté et de force, maîtrisant les circonstances, devenus immortels... est tout à fait conforme et naturelle et a été connue de tous les peuples et cultures.

Les Hébreux les appelaient: « L'Ecole des prophètes » et les Egyptiens: « Les guérisseurs, les médecins ».

Tout le monde savait que Jésus était un des Maîtres de la fraternité car il portait la même robe de lin sans couture, signe distinctif de tous les membres. C'est la robe blanche de la communion.

Mais pourquoi, dans tous les Evangiles, ne trouve-t-on pas une seule fois une référence à ces communautés esséniennes dont tu parles ?

L'unique réponse qui vient naturellement est que ceux qui connaissaient l'histoire de la fraternité ont tout fait pour en cacher l'existence afin de barrer le chemin d'accès qui conduit à la source pure de toute expérience religieuse et à la perception libre d'une sagesse éternelle, d'une lumière universelle qui vit en chaque être humain.

Pour asseoir leurs pouvoirs religieux et politiques,

ces êtres ont savamment et volontairement caché la source qui coule librement et gratuitement pour tous, afin que les humains aient besoin d'eux pour boire.

Après avoir falsifié les Evangiles, une partie de l'Eglise a même créé de toute pièce la ville de Nazareth pour ne pas reconnaître que Jésus est né au sein de la Fraternité Nazarite, comme le prophète Elie, Samson et beaucoup d'autres.

Nazareth était l'un des noms donnés à la Fraternité du temps de la civilisation Atlante. *Nazar* désigne dans une langue ancienne : le côté caché et mystérieux de la nature. Ce qui faisait des *Nazarites* les Initiés aux Mystères.

Mais pire encore : une partie de l'Eglise n'a cessé de calomnier, de persécuter et d'assassiner tous ceux qui proclamaient l'origine essénienne de Jésus et qui restaient fidèles à son enseignement. Tous les moyens possibles et imaginables ont été mis en œuvre pour exterminer ce que cette partie de l'Eglise a nommé « l'hérésie Johannite ». Saint-Jean, le disciple bien-aimé du Maître, est le continuateur de l'enseignement Essénien au sein du christianisme. Les Gnostiques, les Manichéens, les Bogomiles, les Cathares, les Rose+Croix, les Templiers, les Franc-Maçons des origines, etc... qui ont été calomniés et massacrés alors qu'ils prêchaient l'amour, la tolérance, le haut savoir et l'initiation, se réclamaient tous de l'Ecole de Saint-Jean. Leur secret si légendaire

est le même que celui des Esséniens : ils connaissaient la lumière de la vérité qui rend libre.

Ils ne la connaissaient pas sous forme de dogme et de croyance mais par une expérience intérieure directe qui élève l'homme dans la lumière et l'ennoblit. Pour être initié à ces mystères il suffisait d'adopter le mode de vie des Esséniens. Voilà ce qui a été caché depuis des siècles à l'humanité pour son plus grand malheur. Mais l'essénisme n'est pas mort, il est bien vivant, il ne peut pas disparaître et ne cesse de se réincarner sous des formes différentes. Ainsi, s'intéresser aux Esséniens, ce n'est pas se limiter à de l'archéologie ou à la lecture de quelques manuscrits plus ou moins poussiéreux. C'est l'esprit qui confère la vie et l'esprit est éternel.

A travers l'Ecole de Dieu, l'Enseignement universel a survécu. Déjà à l'époque de Quomran, la fraternité était internationale et beaucoup plus vaste que ne le croient les chercheurs modernes.

L'essénisme existe depuis le commencement des temps. A partir du moment où le premier humain est né et a cherché à pénétrer avec un cœur pur les mystères de la vie et du cosmos, alors l'essénisme est apparu.⁽¹⁾

(1) D'après la Tradition orale, Hénoch est le Père-fondateur de l'Ecole essénienne, car c'est lui qui aurait reçu la Révélation-Vérité de la science divine. Hénoch représente l'archétype du premier homme qui devient sage de la sagesse universelle, qui devient un « Maître » ou un Homme véritable, c'est-à-dire ayant pleinement réalisé sa dimension

On trouve donc des Esséniens dans d'autres cultures que le Moyen-Orient d'il y a 2000 ans ?

A travers toutes les époques de la culture humaine, seule une élite a eu accès à cet Enseignement divin. Par exemple, les Druides, qui constituaient déjà l'élite de leur peuple, n'étaient initiés à l'essénisme que dans les cercles intérieurs.

De même pour les grands Rishis de l'Inde antique et pour les sages de la Chine.

Moïse, initié au sein de la Fraternité égyptienne, était Essénien. Son nom même l'indique : « Sauvé des eaux » veut dire *baptisé*. Avant de se désincarner, il révéla la doctrine secrète à un cercle de 70 disciples qui constituèrent par la suite la Fraternité Essénienne de Palestine, dont une branche a vécu à Quomram.

Le Bouddha était Essénien. Il est né et a grandi

divine. En tant qu'Homme-Dieu, il devient le fondateur de l'Ecole divine. Toutes les Traditions ont leur Hénoch : que ce soit Hermès-Trismégiste, Cadmus, etc... Tous ces êtres étaient Esséniens, dans le sens qu'ils puisaient leur savoir et leur force à la même Source-Vérité. La Fraternité-Soeurité de lumière représente le groupe d'humains qui, touchés par l'appel à la résurrection s'assemblent autour de l'enseignement pour l'appliquer et le rayonner vers tous les êtres. Il est admis dans cette assemblée que d'une façon ininterrompue, des Maîtres Esséniens comme Hénoch, s'incarnent sur la terre comme calice pour le Plus-Haut. Ainsi, pour être plus précis, c'est le côté extérieur de l'essénisme qui est né à partir du moment où l'homme a cherché à résoudre les mystères. Le côté intérieur est apparu lorsqu'il a trouvé la Révélation-Vérité.

au sein de la Fraternité qui l'a soigneusement préparé à sa mission. Lors de sa première apparition, alors qu'il devait faire tourner la roue du dharma, c'est-à-dire la roue de l'Enseignement de la Lumière propre à la Confrérie Mystique, il est dit que le roi de Shamballa était présent avec ses sujets. Ce roi désigne en réalité le Maître de la Fraternité qui assistait son élève pour sa future mission.

De même, le Maître Jésus a été formé et entouré par les Esséniens, et notamment par Saint-Jean le Baptiste. Le prophète Mahomet, lui aussi, a été formé d'une façon détournée par l'Ecole essénienne à travers des prêtres nestoriens qui étaient dépositaires d'une partie du haut savoir initiatique.

Ainsi, derrière toutes les religions, cultures et sciences existe une source unique, représentée par le courant essénien, aussi appelé « Ecole de Dieu ».

Cette flamme ne s'est pas éteinte, elle continue à briller et peut allumer la flamme intérieure de ceux qui aspirent aujourd'hui à comprendre le monde, au-delà des apparences, à suivre le Christ authentique.⁽¹⁾

(1) Dans la Tradition Occidentale, on appelle « Christ » la lumière intérieure qui éclaire naturellement tous les hommes venant en ce monde. Ainsi, il est chaque homme dans sa plus haute manifestation et c'est à l'intérieur de chaque homme que l'on peut et doit le rencontrer et non pas à travers des dogmes pétrifiés, des croyances inculquées et des sermons préfabriqués. Il y a donc un Christ authentique, et vivant, et une image fausse, dogmatique qu'ont fabriquée les hommes qui ne l'ont pas trouvé en eux. (Note de l'auteur).

Les Esséniens

Je pourrais vous parler pendant des heures des esséniens, de leurs règles et coutumes de vie. Mais même si le passé et la vie de nos ancêtres sont importants, c'est tout de même le présent qui est essentiel car c'est à travers lui que le passé entre dans le futur.

C'est pourquoi, si vous voulez connaître la vérité il faut expérimenter et vivre suivant les règles des Esséniens en les adaptant à notre culture. Car la révélation de la vérité est intérieure et libre et tous les mystères vous seront révélés de l'intérieur.

Vous comprendrez alors avec une grande clarté que notre Ecole essénienne contemporaine est une continuité de l'Enseignement universel de nos Soeurs et Frères esséniens de jadis.

CHAPITRE 2

QUAND L'ARBRE CACHE LA FORÊT



Quand l'arbre cache la forêt

Les Esséniens... un nom chargé de mystère, qui tout au long de l'histoire humaine (il est fait mention des Esséniens bien avant la naissance du christianisme) n'a cessé d'intriguer, d'interroger, de passionner, de déranger.

Il a de tout temps passionné les chercheurs sincères engagés sur un chemin d'éveil.

Il a dérangé les autorités en place car il remettait en cause leur légitimité et dévoilait leur imposture.

Il est comme le souvenir d'un crime perpétré jadis, dont les héritiers cherchent à effacer la trace.

Il est le symbole d'une lutte entre les enfants de la lumière et les fils des ténèbres.

C'est pourquoi, nombreux sont ceux qui ont tout fait pour gommer ce nom des livres d'histoire. On a fait

des Esséniens une petite secte insignifiante regroupant quelques fanatiques religieux. On a occulté le prestige de leur nom et les hautes réalisations de leur ordre, eux qui sont le fondement de toutes les hautes cultures et civilisations antiques et modernes.

Tout a été fait pour que ce nom des Esséniens disparaisse à jamais. Même Jean le Baptiste et Jésus ont été mis à mort parce qu'ils se réclamaient de cet ordre des Fils de Dieu. C'est comme si certains avaient peur de ce nom, de cette philosophie, de ce peuple, de cette façon d'être au monde et de tout ce qu'il évoque, de tout ce qu'il pourrait raconter, mettre à jour, remettre en question.

La découverte des manuscrits de la Mer Morte a relancé l'antique débat et a fait ressurgir cette peur ancestrale. Malgré toutes les réécritures fallacieuses de l'Histoire pour cacher le secret, les Esséniens réapparaissaient et leur nom était chargé d'une aura. Et c'est cette aura mystérieuse qui fait peur aux enfants des ténèbres.

Cette découverte a été déclarée comme l'une des plus importantes du vingtième siècle et a donné naissance aux plus grandes polémiques et querelles entre chercheurs. Il y a eu tellement d'intrigues, de secrets, de manipulations autour de ces manuscrits que la réalité a dépassé la fiction des romans les plus noirs.

Même la communauté scientifique internationale s'est élevée contre la censure et les diverses tentatives pour occulter les documents (dont certaines ont réussi).

Les religieux aussi s'en sont mêlés puisque c'est presque exclusivement des Dominicains (fondateurs de la Très Sainte Inquisition) et des Jésuites de l'Ecole biblique de Jérusalem qui assurent l'étude et la Traduction des Manuscrits.

John Allegro, professeur à l'université de Manchester, est le seul spécialiste laïc qui a pu avoir accès aux manuscrits. Il a dit : « Les savants qui ont étudié les manuscrits de la Mer Morte n'ont jamais dit ce qu'il y avait vraiment dans le texte. En effet, ils sont des prêtres, surtout des Jésuites et ils ont peur de ce qu'ils ont découvert. C'est plus sensationnel que ce qu'ils soupçonnaient. C'est une bombe qui ferait trembler les religions chrétiennes sur leurs bases. »

En vérité, ce ne serait pas seulement les religions chrétiennes qui trembleraient, mais également le Judaïsme et l'Islam. Ces trois religions viennent d'une seule et unique source : l'Egypte dont les Esséniens sont les prêtres sanctifiés.

Mon but n'est pas d'entrer dans une polémique de plus sur les manuscrits de la Mer Morte et sur les Esséniens. Car les archéologues, les historiens, les théologiens s'en chargent. En s'arrêtant à des formes extérieures,

à des apparences, ils limitent le sujet à une question archéologique, philosophique, morte. Les Esséniens de la Mer Morte sont un arbre qui cache une forêt. Ils sont une branche d'un peuple beaucoup plus vaste qui se réincarne sans cesse pour travailler sans relâche à rétablir l'ordre de Dieu, la loi d'amour, d'intelligence, de justice et de paix sur la terre et dans le cœur des humains. Ces hommes et ces femmes prennent toutes sortes de visages et de fonctions pour accomplir leur but sacré.

Les fils des ténèbres ont peur des Esséniens car ils savent qu'ils sont les élèves des grands Fils de Dieu qui ont apporté la bonté à l'humanité. Ils savent que dans le fond de leur cœur tous les hommes connaissent la vérité sur ces fils de Dieu et ils ne veulent pas que ce savoir devienne conscient car les œuvres des ténèbres seraient démasquées. Les fils des ténèbres ne peuvent régner qu'à partir du moment où l'humanité leur donne le pouvoir. Sans l'autorisation de l'humanité, leur pouvoir s'évanouit comme une brume matinale devant le soleil radieux.

Aucun homme ne souhaite la guerre, le malheur, la maladie, la famine, la pauvreté, la détresse, l'esclavage... Nous acceptons tout cela comme une fatalité parce que nous pensons que nous ne pouvons rien faire pour y remédier et surtout parce qu'on nous fait habilement

croire qu'il n'y a pas d'autre chemin. C'est là les oeuvres des Fils des ténèbres qui commencent à présenter au monde leur vrai visage, sans que pourtant personne ne les voit.

Jésus, le Maître essénien, le représentant des Fils de Dieu, a dit : « On reconnaît un arbre à ses fruits ».

Etre Essénien, ce n'est pas s'engager dans une secte, ni devenir fanatique, ni s'emprisonner dans des noms, des étiquettes, des croyances... C'est tout simplement s'efforcer d'être un véritable être humain, d'avoir un idéal de bonté, de placer l'amour au-dessus de tout, de se mettre au service des Fils de Dieu et de ne plus pactiser avec les forces sombres qui aspirent à détruire la Terre-Mère, la dimension spirituelle de la vie et à asservir l'humanité.

Sans cette vision essénienne de la vie, il n'y a plus de libre arbitre, il n'y a plus de choix car sans contraste, il n'y a pas de discernement possible.

Dans son âme, dans son cœur, dans sa prière, l'humanité est essénienne. Elle aime la détermination d'un Bouddha, sa compassion, son savoir faire ; elle admire l'amour, la bonté, la générosité, la sagesse, l'héroïsme d'un Jésus ; elle s'émeut devant la passion et l'amour d'une Marie-Madeleine. C'est pour cette raison que le nom des Esséniens est dangereux pour

Les Esséniens

les êtres et les groupes d'influence qui voudraient nous dire *comment* nous devons vivre, ce que nous devons croire.